

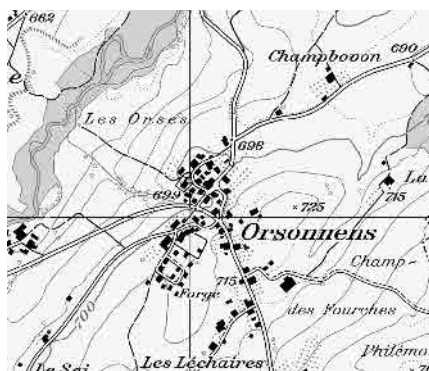


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Village agricole sur le versant est du vallon de la Neirigue. Remarquable interaction de deux tissus articulés par l'échancrure d'un ruisseau. Périmètre de l'église sur une large terrasse structurée par un dense réseau de ruelles orthogonales. Ensemble du château en position dominante sur un crêt.



Carte Siegfried 1890



Carte Nationale 1998

Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de la situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

Orsonnens

Commune de Villorsonnens, district de la Glâne, canton de Fribourg



1 Ancienne entrée de la localité



2 Ensemble du château d'En-haut



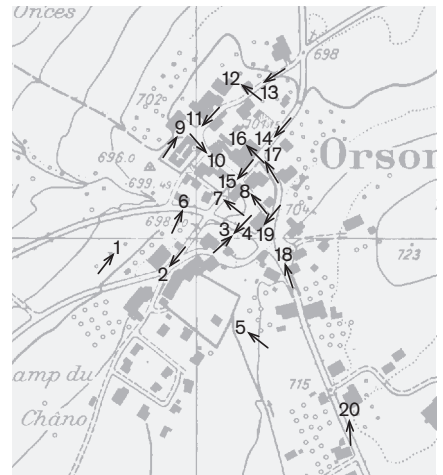
3



4



5



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2005: 1– 20



6 Périimètre structuré sur un réseau orthogonal



7



8



9



10

Orsonnens

Commune de Villorsonnens, district de la Glâne, canton de Fribourg



11 Eglise Saints-Pierre-et-Paul, 1935-1936



12 Château d'En-bas



13



14



15



16



17



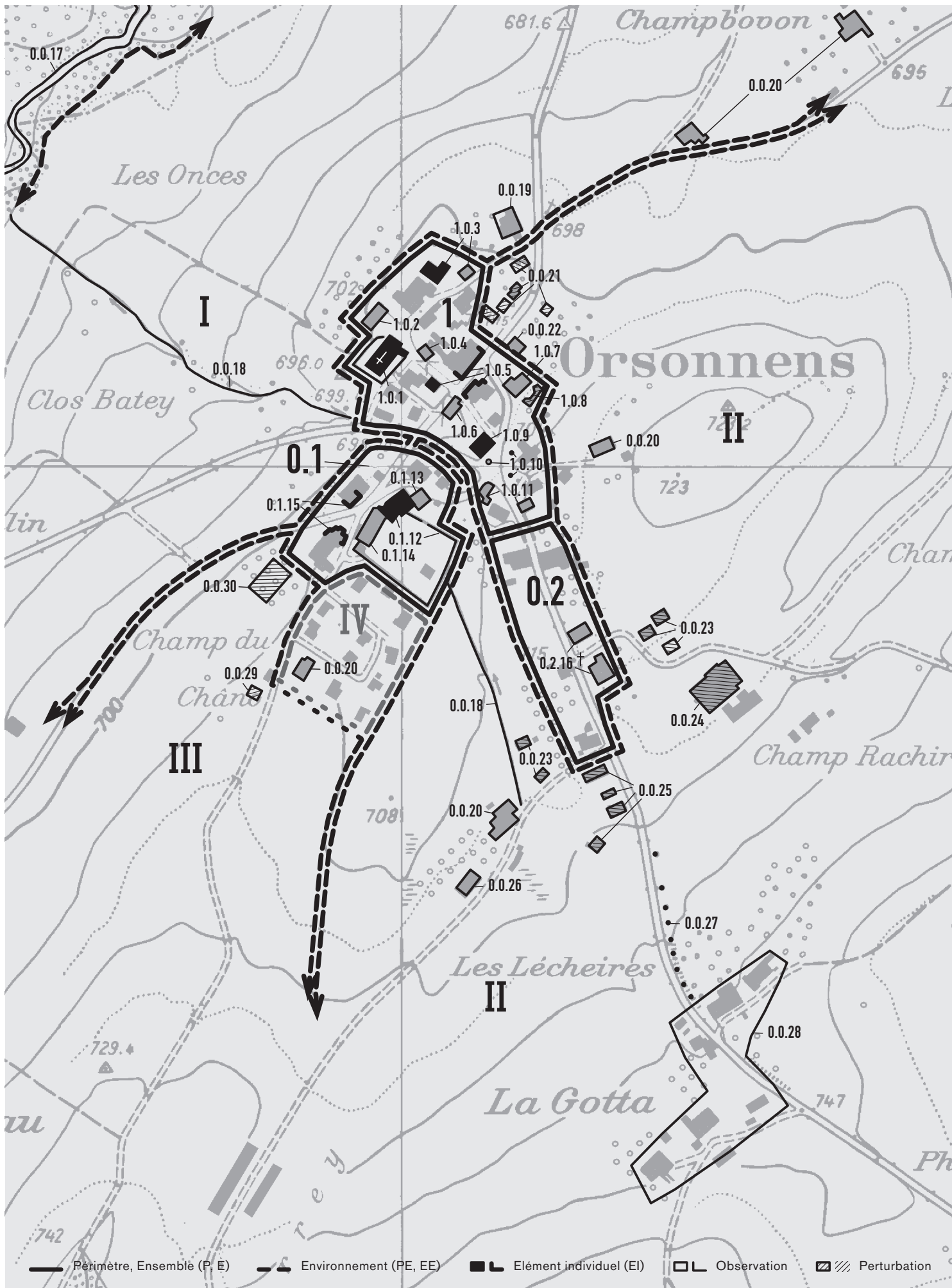
18 Echappée vers l'Auberge du Cheval-Blanc



19



20 Ancienne entrée du site



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante principale de l'agglomération agricole, sur une terrasse structurée par un réseau de rues orthogonal	A	×	×	×	A			1,6–19
E	0.1	Cellule groupée autour du château d'En-haut, au pied d'une longue crête	AB	×	×	×	A			1–5, 14
E	0.2	Cellule rurale en ordre lâche à l'entrée supérieure de la localité	AB	/	/	/	A			20
EE	I	Coteau de prés en pente relativement forte, socle dégageant la silhouette de l'agglomération vers le vallon de la Neirigue	a			×	a			1,6
EE	II	Terrains agricoles sur la large terrasse vallonnée et le coteau à l'arrière-plan	a			×	a			4,5
EE	III	Crêt s'abaissant par paliers vers la cellule du château d'En-haut, modelé par un affluent de la Neirigue	a			×	a			
PE	IV	Quartier d'habitations familiales jouxtant le parc du château d'En-haut, années 1980–90	b			/	b			5
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Sts-Pierre-et-Paul accentuée par un clocher à flèche effilée et cimetière, 1935–36 (archit. F. Dumas)				×	A			1,6,7,11
	1.0.2	Cure-ferme avec logis en pierre coiffé d'un toit à trois pans et rural converti en salle paroissiale, 1834						o		9
EI	1.0.3	Château d'En-bas avec porte surmontée d'un fronton triangulaire brisé, 1577, transf. 2 ^e m. 17 ^e s., et grenier en bois, 18 ^e s.				×	A	o		12,13
	1.0.4	Ecole en forme de «carrée» avec toit à demi-croupes réveilloné, déb. 19 ^e s.						o		8,10
EI	1.0.5	Croisée secondaire définie par une ferme en bois, 1695, fin 18 ^e s., une ferme Heimatstil, fin 17 ^e s., 1924 (archit. F. Dumas), et une «carrée» néorenaissance à toit pyramidal, milieu 19 ^e s.				×	A			8,10, 15–17
	1.0.6	Ferme en bois, tournant 18 ^e –19 ^e s., réhabilitée dans les années 1990–2000						o		7,8,15
	1.0.7	Ancienne école en bois aménagée en centre d'accueil, 18 ^e –19 ^e s.						o		17
	1.0.8	Annexe en béton partiellement enterrée dans la pente, en violent conflit avec la substance historique							o	
EI	1.0.9	Auberge du Cheval-Blanc avec mur-gouttereau centré sur un balcon et un pignon transversal, 1901				×	A			18,19
	1.0.10	Fontaine à bassin circulaire et hauts feuillus meublant le carrefour principal						o		18
	1.0.11	Ancienne gendarmerie, actuellement Banque Raiffeisen, 1889, et ancien café avec large avant-toit surplombant la chaussée, 19 ^e s.						o		18,19
EI	0.1.12	Château d'En-haut avec parc entouré d'un mur, 1629, transf. en école ménagère fin 19 ^e s., Monastère Notre-Dame de Fatima depuis 1979				×	A			1,5,14,15
	0.1.13	Ferme accolée au château, 1891						o		
	0.1.14	Aile longitudinale prolongeant le château d'En-haut, 20 ^e s.						o		5
EI	0.1.15	Deux fermes avec éléments gothique tardif, ancien seuil de la localité depuis le vallon de la Neirigue, 1 ^{er} m. 17 ^e s.				×	A			1,2
	0.2.16	Deux fermes et une croix marquant le carrefour avec l'ancienne route de Villarsel-le-Gibloux, 18 ^e s.						o		20
	0.0.17	Cours de la Neirigue, accentué par une épaisse végétation						o		
	0.0.18	Affluent marqué d'un cordon boisé, claire articulation entre les composantes historiques						o		
	0.0.19	Salle communale avec parking asphalté, 2002–03						o		
	0.0.20	Fermes foraines, 17 ^e s.–vers 1900						o		
	0.0.21	Habitations individuelles et hangars mitant l'une des entrées du réseau orthogonal, 2 ^e m. 20 ^e s.–déb. années 2000						o		14
	0.0.22	Petite ferme transf. à une entrée du périmètre principal						o		

Orsonnens

Commune de Villorsonnens, district de la Glâne, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.23	«Chalet» et habitations familiales gênant par leur présence en marge de la cellule méridionale, 2 ^e m. 20 ^e s.–déb. années 2000							o	
	0.0.24	Fromagerie Le Moléson, lourde intervention en périphérie de l'agglomération agricole, 4 ^e q. 20 ^e s.							o	
	0.0.25	Hangar, habitation individuelle et immeubles locatifs de 2 et 3 niveaux, gênant par leur position exposée à l'entrée amont du bâti, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	
	0.0.26	Halle agricole, années 1980						o		
	0.0.27	Rangée d'arbres mettant en exergue le changement d'inclinaison de la route						o		
	0.0.28	Groupement de fermes marquant le seuil supérieur du site, 17 ^e –19 ^e s.						o		
	0.0.29	Habitation familiale gênant par sa position exposée sur la crête du pli descendant vers la cellule du château, peu après 2000							o	
	0.0.30	Vaste halle agricole déséquilibrant l'ancien portail de l'agglomération, vers 2000							o	

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Situé au pied du Mont-Gibloux, le lieu occupe la première terrasse dominant le vallon de la Neirigue (0.0.17). Plusieurs découvertes prouvent que cet endroit fut habité depuis des temps très reculés: lame de hache du Néolithique, tombes d'époque indéterminée, briques gallo-romaines. Mentionné pour la première fois en 1143 sous la forme Orsenens, son nom dériverait par le suffixe -ingos de l'anthroponyme Ursin, germanisation du latin Ursinius ou Ursinus. A l'origine, la paroisse attestée dès le milieu du 12^e siècle englobait les six villages accrochés au flanc nord-ouest du Gibloux. Son église, dédiée à saint Pierre et à saint Paul, fut implantée au bord de la petite échancre creusée par un ruisseau. Orsonnens se trouvait sur le parcours de l'une des variantes de la route reliant la collégiale de Fribourg à la cathédrale de Lausanne, en passant par le pont de Sainte-Apolline et Romont. Venant de Villarsel-le-Gibloux, cette voie évitait le noyau villageois pour descendre le coteau au sud-ouest de l'échancre.

Fief de la baronnie de Pont-en-Ogoz, la seigneurie d'Orsonnens appartient aux 13^e et 14^e siècles à la famille du même nom, puis elle changea fréquemment de mains. En 1448, le village comptait parmi les huit agglomérations relevant de la Savoie qui furent réduites en cendres par les Fribourgeois aux alentours de Romont. Racheté par l'Etat de Fribourg en 1486, il fut intégré dans le bailliage de Farvagny jusqu'à la chute de l'Ancien Régime. Plusieurs éléments importants du site se constituèrent principalement au 17^e siècle: fermes à l'entrée ouest de la localité, château d'En-haut et château d'En-bas.

A partir de 1798, Orsonnens releva du district de Farvagny jusqu'en 1848, puis il fut définitivement incorporé dans le district de la Glâne. Dans la seconde moitié du 19^e siècle, l'aménagement de la route entre Villaz-Saint-Pierre et Le Bry se révéla un événement particulièrement marquant de l'évolution du village. En effet, la modification de son entrée inférieure bouleversa la perception du site entier: une voie rectiligne monte désormais le coteau en écharpe et se faufile dans l'échancre du ruisseau où elle décrit un

large virage pour se raccorder à la route qui s'apprête à gravir le flanc de la montagne. En combinaison avec l'ancienne voirie du noyau, qui consistait en une boucle plus ou moins ovale accolée à une deuxième boucle décalée et disposée de part et d'autre du cours d'eau, cette route favorisa la mise en place d'un réseau orthogonal étonnamment régulier, presque intégralement constitué sur la première édition de la Carte Siegfried de 1890. Au centre de l'agglomération, le nœud formé par l'axe de passage, la petite route de Chavannes-sous-Orsonnens et la rue descendant du château d'En-haut fut accentué par la construction d'une gendarmerie en 1889 et d'une auberge en 1901. Acheté en 1891 par des Ursulines, le château d'En-haut fut transformé au point de perdre son image d'origine, marquée par quatre tourelles d'angle.

Au début du 20^e siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse parlait d'un «joli village» voué à l'élevage et à la production de fourrage et de céréales. En légère augmentation entre 1850 et 1870, sa population tomba à 302 habitants en 1880, puis remonta à 497 personnes en 1941. Devenue trop petite, l'église céda sa place en 1935 et 1936 à une construction neuve dont les plans furent dressés par l'architecte Fernand Dumas. Entre 1950 et 1980, la population baissa presque de moitié. En 2000, elle totalisait 302 habitants dont 17 % étaient encore actifs dans le secteur primaire. A part la création d'un petit quartier d'habitations individuelles (IV) en amont du parc du château d'En-haut et la dispersion d'une quinzaine de bâtiments hétéroclites (0.0.19, 0.0.21, 0.0.23, 0.0.24, 0.0.25, 0.0.30) sur la frange des tissus anciens, le site n'a pas subi de modification vraiment fondamentale depuis la première édition de la Carte Siegfried.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

L'agglomération historique se laisse subdiviser en trois tissus articulés autour du carrefour triangulaire marquant le centre de gravité du site. Vue depuis le vallon de la Neirigue, sa silhouette la plus caractéristique fait interagir le périmètre villageois et la cellule du château d'En-haut, qui se répartissent clairement de chaque côté d'un ruisseau accentué par

un cordon boisé (0.0.18). Quant à la petite cellule rurale dirigée vers le Mont-Gibloux, elle occupe un emplacement plus discret à l'arrière-plan de la localité.

La composante groupée vers l'église

Logé sur un plateau de forme plus ou moins quadrangulaire, le noyau villageois (1) se caractérise d'abord par la régularité de son front aval qui réunit l'église (1.0.1), la cure-ferme de 1834 (1.0.2), deux granges accolées et le château d'En-bas (1.0.3). Construit en maçonnerie, ce dernier se démarque en dirigeant sa façade-pignon percée de trois axes de baies geminées vers la rue. La structure orthogonale du tissu est mise en valeur par la délimitation vigoureuse des trois carrefours ponctuant son axe médian. En aval, l'école en maçonnerie du début du 19^e siècle (1.0.4) complète l'espace délimité par l'église et la cure. Au centre, la croisée (1.0.5, 1.0.6) est définie par une «carrée» en maçonnerie et trois fermes en bois, dont l'une – en partie reconstruite en 1924 sur des bases anciennes – présente un exubérant logis Heimatstil à pignon transversal: percée de baies en série et superposant trois galeries ajourées, elle est animée par un abondant décor de panneaux à losanges ou à arcades. En amont, le carrefour principal, clairement signalé par une fontaine à bassin circulaire (1.0.10), est mis en exergue par deux édifices postérieurs à l'ouverture de la route cantonale: l'ancienne gendarmerie à pignon frontal (1.0.11 à l'ouest) et l'Auberge du Cheval-Blanc (1.0.9). Typique café villageois du tournant des 19^e et 20^e siècles, celle-ci présente sa façade longitudinale dans la perspective de la route du Gibloux.

Autrement, la substance du périmètre se compose pour l'essentiel de fermes, de granges et d'habitations en bois généralement discontinues et orientées dans la direction générale du Plateau. Remontant principalement aux 17^e, 18^e et 19^e siècles, ces constructions sont complétées au bord de la route cantonale par une petite maison cubique en maçonnerie crépie de 1893. Largement préservé, leur caractère traditionnel est souligné par les nombreux jardins potagers qui lient les bâtiments les uns aux autres.

La cellule centrée sur le château d'En-haut

Implantée au pied du long crêt qui descend en pente douce depuis le Bois-de-Forél, la cellule du château d'En-haut (0.1) domine légèrement le noyau villageois. Son entrée est ponctuée par la laiterie-fromagerie désaffectée du tournant des 19^e et 20^e siècles. Comprimé entre ses diverses extensions (0.1.13, 0.1.14), le château d'En-haut (0.1.12) se développe en ligne brisée sur le côté de la chaussée correspondant à la crête. La position clairement décalée du bâtiment d'origine – par rapport aux deux fermes (0.1.15) en aval de la rue – montre que son implantation est en étroite relation avec le dernier tronçon en écharpe de l'ancienne route d'accès: le manoir se dressait ainsi dans sa perspective. Bien que relégué à un rôle tout à fait secondaire, l'ancien portail matérialisé par les deux fermes garde tout son effet grâce au caractère très expressif de leurs éléments gothique tardif. Le mur-pignon de la ferme méridionale, en partie revêtu de bardeaux et flanqué d'une tourelle d'escalier coiffée d'une flèche, est particulièrement frappant. Quant à la ferme septentrionale, elle arbore un logis en carreaux de molasse, percé de fenêtres geminées ordonnées avec régularité.

L'ensemble axé sur la route du Mont-Gibloux

La cellule rurale (0.2) qui se déploie dans le prolongement du périmètre villageois frappe par le net relâchement de sa trame. Tournant leur mur-pignon vers la route de transit, cinq fermes traditionnelles et une petite habitation du début du 20^e siècle composent un tissu qui fait la part belle aux jardins potagers. L'implantation des constructions est plus subtile qu'on pourrait le penser au premier regard: au sud-est, deux fermes disposées en vis-à-vis signalent encore avec une croix (0.2.16) le raccordement de l'ancienne route depuis Villarsel-le-Gibloux.

Les environnements

Largement préservés, le socle du bâti (I), la crête (III) et le coteau à l'arrière-plan (II) sont couverts de terrains agricoles. En amont, l'axe déterminé par l'église, l'auberge et la cellule rurale est encore renforcé par un alignement d'arbres (0.0.27) et une petite concentration de maisons paysannes (0.0.28) le long de la route du Mont-Gibloux.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Les interventions portant sur les maisons paysannes doivent impérativement respecter le caractère rural de leur architecture. Les transformations qui les assimilent tout ou partie à de banales maisons individuelles sont à proscrire absolument.

La silhouette de la localité depuis le vallon de la Neirigue, remarquablement distribuée des deux côtés d'une échancrure, ne devrait pas être parasitée par de nouvelles constructions.

Aucune implantation supplémentaire n'est souhaitable sur le pourtour du périmètre structuré en réseau orthogonal.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de la situation

Orsonnens occupe une position remarquable au pied du Mont-Gibloux, sur une terrasse dominant le vallon de la Neirigue au sud-est. Largement épargné, le socle de l'agglomération met en valeur la silhouette contrastée des deux composantes principales implantées de part et d'autre d'une petite échancrure et caractérisées l'une par l'église, l'autre par le château d'En-haut.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes essentiellement en raison de l'exceptionnelle structure du périmètre groupé vers l'église, organisée d'une manière compacte sur un réseau orthogonal particulièrement régulier. Elles sont également importantes dans l'ensemble du château d'En-haut, où deux fermes d'origine gothique tardif accentuent l'ancien seuil de la localité par un effet de portail très marqué.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes en raison du nombre relativement élevé des éléments individuels de valeur: église construite par Dumas en 1935–1936, deux châteaux des 16^e et 17^e siècles, auberge de 1901, large éventail stylistique des fermes allant du gothique tardif au Heimatstil.

2^e version 12.2003/job

Films n° 3495 (1983), 10045–10047 (2005)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
566.066/174.086

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandatataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse